



JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume XVI.

Quebec, Province de Quebec, Mai 1872.

No. 5.

SOMMAIRE.—LITTÉRATURE.—Poésie: Le roi signal.—Notes prises sur la plate-forme de la cathédrale de Strasbourg.—SCIENCE: Les ballons du siège de Paris.—MORALE: Renvoyez votre cheval.—Quel est le plus stupide des deux? ÉCONOMIE: L'esprit de la discipline scolaire.—De la manière d'intéresser les élèves.—Ventilation des maisons d'école.—Responsabilité morale de l'instituteur.—AVIS OFFICIELS: Érections et annexions de municipalités scolaires.—Nomination d'un membre pour le bureau d'examineurs de Montréal, (protestants).—Nominations de commissaires et de syndics d'écoles.—Diplômes octroyés par les bureaux d'examineurs.—Instituteur demandé.—Instituteurs disponibles.—RÉFRACTION: Revue mensuelle.—DOCUMENTS OFFICIELS: Rapport du ministre de l'instruction publique concernant la distribution de la subvention en faveur de l'éducation supérieure.—NOUVELLES ET FAITS DIVERS.—Bulletin des sciences.—Bulletin des statistiques.—FAITS DIVERS: Annonces.

Vers nous tu reviens le premier ;
Par le ciel clair, par les orages,
Jour et nuit, toujours tu ramages,
Et tu ne pars que le dernier.

O toi tout le retour m'enchanté,
Puisque des concerts c'est le temps,
Charmant messager du printemps,
Pour nous réjouir, chante, chante!...

Désormais quand viendra du soir
L'heure calme et mystérieuse,
Comme jadis seule et rêveuse,
Je viendrai t'écouter, le voir.

En passant, ton aile bénie
A froilé mon luth suspendu,
Il a vibré, tu l'as rendu
Ivre comme toi d'harmonie.....

Salut à toi barde divin !
Toi du poète ami fidèle ;
Oui, car son cœur aussi recéle
Les accents qu'exhale le tien.

G.

Drummondville, 10 avril 1872.

LITTÉRATURE.

(Pour le Journal de l'Instruction publique.)

POÉSIE.

SALUT A TOI, ROSSIGNOL !

Tu viens barde mélodieux,
De ta voix si fraîche et si pure,
Réveiller la morte nature,
Salut à toi, chanteur joyeux !

On dirait qu'avec son cortège
De glyre, d'aquillons glaçants,
Au prestige de tes accents
S'enfuit l'éblouissante neige.

Salut à toi, chanteur vainqueur !
Avec la brise printanière,
Les fleurs, les ondes, la lumière,
Tu viens nous rendre le bonheur....

Les échos répètent encore
Tes doux gazouillis d'autrefois ;
Dans nos champs déserts, dans nos bois,
J'entends déjà ta voix sonore !

Notes prises sur la plate-forme de la Cathédrale de Strasbourg.

L'abbé Grandidier a peint en quelques traits la cathédrale de Strasbourg. "Ce superbe édifice, l'un des plus étonnants qui jamais aient été entrepris, passe, avec raison, pour un des chefs-d'œuvre de l'architecture gothique. Il faut le voir pour en juger, car la plume et le burin ne peuvent en donner qu'une idée imparfaite : la hauteur et l'élévation de la tour, la proportion qui règne dans ses parties, la finesse des sculptures et la hardiesse de ses voûtes, forment un ouvrage digne d'admiration et unique en Europe."

Cent autres, avant et après Grandidier, ont essayé de rendre la profonde impression que produit sur les hommes d'ordinaire les plus froids cet imposant monument, si svelte et néanmoins si solide, si massif et si finement découpé, si grandiose pris dans son ensemble et si parfait dans ses plus petits détails.